

#006

La Gazette des Possibles

Juin 25

Le journal de quartier de la Maison Folie

Édito

Durant ces jours de grandes chaleurs et les festivités de ce début d'été, prenez le temps de vous poser avec notre gazette des possibles !

Des sujets brûlants, des pauses rafraîchissantes, voici tout ce que vous réservent les pages de ce journal ! Vous retrouverez en effet tout aussi bien des articles engagés sur la cause animale, notamment en cette période propice à l'abandon de nos chers compagnons de vie, un test de personnalité vous indiquant quel cocktail vous êtes (ou alors lequel pourra vous désaltérer cet été) ainsi que l'habituel horoscope cette fois-ci sous le signe de l'eau et des poissons. Le grand soleil est aussi une occasion de sortir et de faire des rencontres, aussi bien de membres de la Maison Folie par le biais de la rencontre avec Alberto que d'associations locales, comme Impulso.

Enfin, comme à l'accoutumée on retrouve aussi dans ces pages des infos expos, portes ouvertes, ainsi que l'agenda. Et pour finir, au zénith de cette gazette, une bande dessinée humoristique relevée et épicée avec un grain de malice.

Bonne lecture !

Sommaire

- p.2-3 : Rencontre avec Alberto
- p.4-5 : L'abandon des animaux : comment repenser notre rapport au vivant
- p.6-7 : Quiz rafraîchissant
- p.8-9 : BD - Les fables de la Maison Folie
- p.10-11 : Horoscope des poissons
- p.12-13 : La bibliothèque donne la voix aux animaux
- p.14 : Rencontre avec Impulso
- p.15 : Agenda



Maison
Folie

Alberto, la citoyenneté dans les tripes !

Membre actif du projet citoyen de la Maison Folie depuis les débuts et administrateur de l'asbl citoyenne CCMF, Alberto est une source d'inspiration et un moteur de la participation collective. Voici une mise en bouche pour le découvrir avant peut-être de le rencontrer vous aussi autour d'une jatte de café à la Maison Folie !

Solidarité et participation : son fil rouge

Il est de ces rencontres, qui ne laissent pas indifférent. La rencontre avec Alberto est une de celles-ci. Derrière son armure imposante, il affiche toujours un sourire ouvert, parfois narquois. Un bon mot pour rire. Ce rire qui rappelle les rigolades entre frangins, à la table de la salle à manger. Rien d'étonnant, pour cet aîné d'une fratrie de 5 garçons, élevés par une maman, aussi petite en taille, que grande dans l'âme.

Cette maman qui lui évite une exclusion de trois mois à l'école en s'opposant au préfet de discipline, un curé catholique, qui voyait d'un mauvais oeil, que Alberto et quelques comparses trient des vêtements pour les victimes d'un tremblement de terre au Frioul. "Votre acte, il est chrétien ?" lui aurait-elle rétorqué. "C'est quoi que vous défendez ? Ce n'est pas la solidarité ?". Alberto réintégré. Et dans la foulée, sa notoriété au sein du bahut grandissante, il crée une délégation syndicale à l'école ! C'est peut-être bien de là, et dès son plus jeune âge, qu'est née sa quête de défendre les plus fragiles ... pour notre plus grand bien !

Je m'étais préparée à notre entrevue, afin de lui tailler le portrait. J'avais noté une série de questions, chargé mon téléphone pour avoir un magnéto disponible et rassemblé quelques idées pour creuser, si jamais nous étions à vide de sujets... Autant vous dire que ce passionné de justice sociale, qui sillonne les organisations de droits du travail depuis sa tendre jeunesse, n'était pas avare en paroles. Après une heure, nous avons effleuré à peine la première question. Mon magnéto s'est avéré l'outil le plus judicieux de cette rencontre.

"Dans ma vie professionnelle, il y a toujours eu le fil rouge de vouloir construire avec d'autres, de participation, d'engagement". Ce migrant à Mons et Liégeois d'origine espagnole, comme il se qualifie lui-même, l'applique dans divers boulots : radio locale, école du devoir, animateur socio-culturel et même journaliste de presse engagée. En arrivant à la cité du Doudou, il devient permanent jeunes à la CSC. Sa carrière oscille constamment entre représentation syndicale et éducation populaire. "C'était toujours la question de la représentation et de quel type de solidarité internationale on pouvait construire", résume-t-il.

Au centre de son dernier travail aux Équipes populaires se trouve toujours la question du comment travailler ensemble pour construire des projets collectifs. La question de la recherche d'un local pour que les groupes puissent se réunir est souvent la première à être posée. "A Mons, c'est une catastrophe". Sans lieu, pas de réunions, donc pas de travail collectif. C'est donc naturellement qu'Alberto s'est montré intéressé par le projet citoyen



Maison Folie lors d'une rencontre avec Emmanuelle Rassart de MARS et un de ses groupes à Baudour.

Une jatte de savoirs

Il participera aux "Jattes de café", ces permanences lancées en 2021 pour récolter les envies et besoins des citoyens et citoyennes à la base du projet Maison Folie. Alberto, c'est aussi un petit peu d'histoire de la Maison Folie. Il décide d'intégrer un groupe, le Comité lieu de vie, avec l'envie d'organiser des "guindailles". Mais ça, c'est l'objectif du Comité des fêtes ! Qu'à cela ne tienne ! Il y découvre de nouvelles façons d'expérimenter la participation et assiste aux réunions hebdomadaires qui permettent de gérer les espaces mis à disposition. Avec plus de 900 événements et réunions en 2023-24, participer à ce planning lui rappelle la grande salle de bain familiale. Ce lieu où tous les matins, parents et fratrie doivent défiler dans un grand ballet organisé, pour être à temps pour aller à l'école ou au travail !

Au fil du temps, il rejoint le groupe cuisine et jardin. Il devient également administrateur de l'asbl du Collectif citoyen Maison Folie (CCMF) créée il y a bientôt un an. Ce qui l'anime ? "La capacité des citoyens à initier des choses sans passer par MARS". Sa posture dans le projet est différente de son passé professionnel, où les rapports de force étaient par définition plus conflictuels. "J'essaie de comprendre et je suis venu apprendre d'autres gouvernances."

Mais il a surtout beaucoup à nous apprendre, Alberto ! "On peut vivre ensemble. Mais quand on est dans le faire ensemble, c'est là qu'on questionne vraiment les valeurs et les limites de ce qu'on a dit qu'on voulait faire ensemble." Sa longue expérience syndicale et dans l'éducation permanente, lui confère une certaine sagesse et un regard politique sur la participation. Il se remémore des situations vécues dans sa carrière où la participation était ici manipulateur, là plutôt informationnelle, voire factice quand, par rétention de savoirs des sphères dirigeantes, les votes ne pouvaient réellement être éclairés.

Vigilant à ce que le projet citoyen soit le plus représentatif possible, il souligne l'importance de partager les savoirs. Surtout avec celles et ceux qui ne savent pas. "Construire avec les gens et pas pour les gens. Je crois fondamentalement que les gens ont des ressources. Il faut

leur donner le goût de savoir", car selon lui, "le savoir ça se prend". Ce processus est lent. Ça tombe bien, récemment retraité, Alberto a le temps.

Que ce soit les mains dans la terre au jardin ou en train de préparer un bon plat mijoté, Alberto aime se réunir autour d'une belle table. Car manger c'est politique. Et c'est aussi la fête ! Car en conclusion, ce qu'il souhaite pour la suite : prendre du plaisir dans le projet, continuer à être émerveillé par le brassage des gens qui fréquentent cette Maison Folie et construire l'avenir avec un horizon dégagé !

Alors, installons-nous ensemble autour d'un bon repas ! Car faire ensemble est certainement plus facile avec le ventre plein ! Merci Alberto !



Texte : Ingrid

Abandon d'animaux : Comment repenser notre rapport au vivant ?

Le samedi 28 juin prochain s'illustre cette année comme la **journée mondiale contre l'abandon des animaux de compagnie**. Cette date symbolique est fixée au dernier samedi du mois de juin, avant les premiers départs en vacances estivaux.

Chaque année en Belgique, c'est environ **60 000 animaux domestiques qui sont abandonnés**, principalement l'été.

Ce chiffre alarmant interroge d'une part sur les questions de responsabilité individuelle, mais également sur des **problématiques plus larges et politiques** liées à notre rapport au vivant.

Si l'on présente majoritairement l'abandon comme un phénomène problématique de comportements isolés, il en est en fait un soubassement révélateur d'un système éthique et politique où le **spécisme** (c'est à dire la hiérarchie arbitraire des vies basée sur l'espèce, et à laquelle l'humain se place moralement au sommet) est profondément ancré. De fait, ce système de pensées inscrit une supériorité humaine, qu'elle soit morale mais aussi de traitement, par rapport aux autres animaux. Ces derniers que l'on considère encore trop et de manière systémique comme des **biens conditionnels**.

L'adoption d'un animal s'inscrit dans une dynamique de soin, d'attention et de création de liens. C'est donc un engagement qui dépasse de fait la sphère seulement privée, et qui pose question sur la **responsabilité collective**. La rupture de ce dernier s'impose comme le reflet d'une société qui ni ne valorise, ni ne protège correctement le statut des animaux.

Car abandonner un animal, c'est réduire son existence et sa condition à une simple variable interchangeable, de laquelle on peut se débarrasser en fonction de notre confort personnel.

Ainsi, la lutte collective contre l'abandon appelle, par une approche conceptuelle, à une **reconsidération plus forte des droits des animaux sensibles et sentients**, mais aussi à une **remise en question grandissante par rapport au système actuel** inhérent à un spécisme latent.

Il ne s'agit donc pas là d'une affaire d'empathie, mais de **justice** : repenser nos pratiques, habitudes, lois, certitudes, priorités, etc. afin de faire société d'une manière plus attentive aux autres formes de vie (domestiquées ou non).

Notamment quand ces dernières ressentent émotions et douleurs, et lorsque nous sommes, humains, les premiers responsables de ces torts causés.

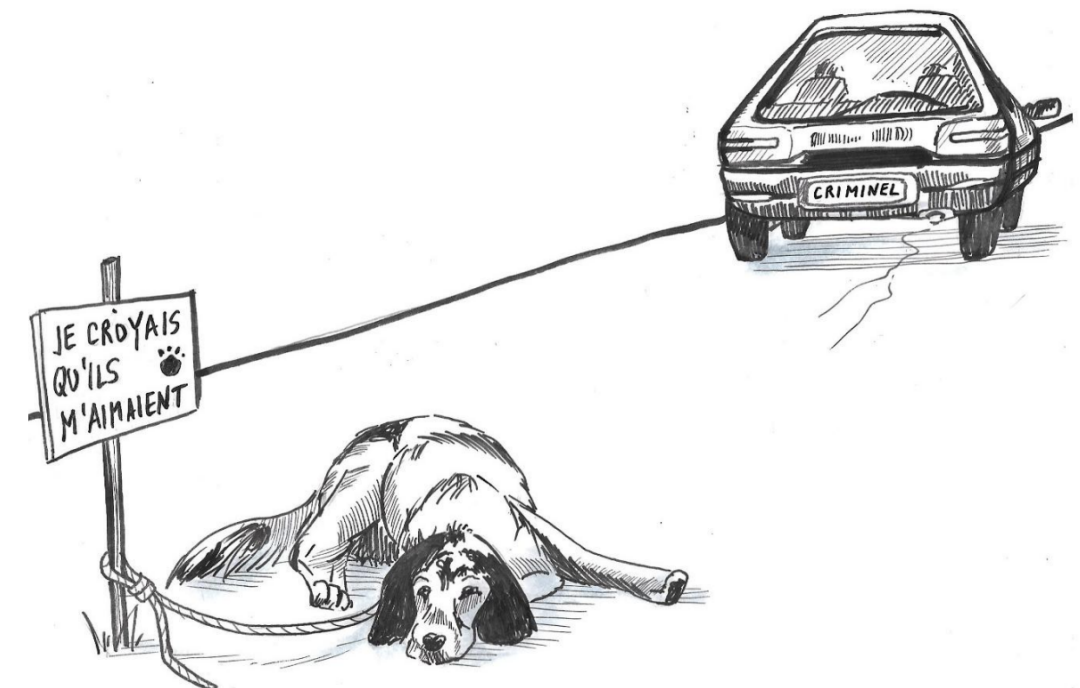
À l'aube de la vague d'abandon massive estivale, cette période doit s'ériger comme un **levier d'attention collective pour engager des transformations durables**, qui sont donc loin d'être de simples événements localisés où minimales. Cette journée du 28 juin, outre un symbole, signifie que l'acte d'abandon est un reflet de notre rapport au monde. Un rapport que nous pouvons et devons repenser, pour le vivant.

Comment agir à notre échelle citoyenne ?

- Soutenir financièrement et/ou bénévolement les refuges proches de chez vous
- Encourager, promouvoir et utiliser des solutions alternatives pour les animaux, comme les familles d'accueil ou le système de pension
- Participer à la reconnaissance juridique et à bientraitance des animaux, par nos votes et nos engagements
- Exiger collectivement des pouvoirs publics des lois plus strictes ainsi que des applications plus rigoureusement mise en oeuvre

Quelques chiffres européens à savoir

- 165 animaux domestiques sont abandonnés en moyenne par jour en Belgique.
- 80% de ces mêmes animaux sont des chiens et des chats.
- 15 % d'animaux abandonnés sont euthanasiés dans les refuges, faute de place et de solutions alternatives.
- Le budget public pour la protection animale n'atteint pas les 0,1% des dépenses sociales. Les refuges et associations sont sous-financés.
- Les abandons sont de plus en plus fréquents en Europe, ayant augmenté de 20 à 30% sur les trois dernières années.
- Moins de 10% des abandons donnent lieu à des sanctions juridiques.



- a - Un festival Techno pour ressentir les vibrations des basses.
- b - Un festival Reggae pour se poser et profiter des bonnes ondes.
- c - Un festival Rock/Métal qui hurle et qui sature.
- d - Un festival Pop pour voir en vrais les plus grands artistes du moment.

- a - Un endroit improbable, où personne n'a jamais mis les pieds.
- b - Un petit coin de nature reculé de tout, où le plus grand bruit est celui des oiseaux.
- c - Un endroit plein d'aventures et de dangers pour se sentir vivre.
- d - Un camping / station balnéaire, prendre le soleil et rencontrer des gens, quoi de plus ?

- a - Planifier ? Pourquoi ?
- b - On discute avec les locaux et on planifie en fonction.
- c - On crée notre programme au jour le jour.
- d - Tout doit être planifié, du début à la fin.

- a - Un tie-dye ultra coloré que j'ai fait moi-même.
- b - Un petit motif sympa, sans trop de fioriture.
- c - Une illustration qui arrache, bien bourré de détails.
- d - Une couleur unie, ni plus, ni moins.

- a - Rien, un peu de crème solaire et c'est parti.
- b - Un chapeau de paille acheté au marché local.
- c - Une casquette, mais à l'envers !
- d - Une simple casquette, pratique et efficace.

- a - Une balade nocturne à regarder les étoiles.
- b - Un peu de musique au coin d'un feu sur la plage, c'est ça le vrai bonheur.
- c - Finir en boîte de nuit jusqu'à voir le soleil se lever !
- d - Un petit resto suivi d'un bon film.

- a - Un mix de spécialités locales que je ne connaissais pas.
- b - Dinatoire, et qui traîne en longueur surtout.
- c - Bien arrosé, l'eau ça hydrate pas assez !
- d - Quelques chips, du saucisson, des cacahuètes, les bonnes habitudes quoi.

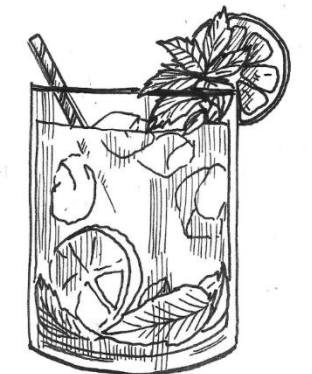
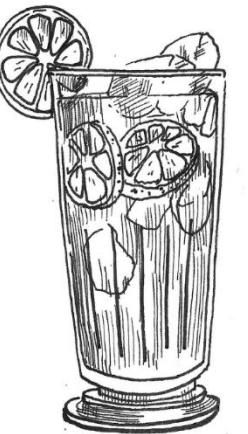
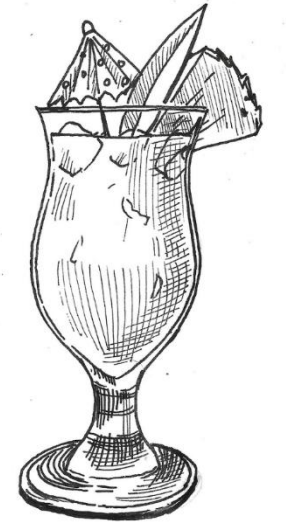
- a - Ma peau, et c'est déjà trop quand il fait chaud.
- b - Mon maillot de bain, on se détend près de l'eau toute la journée.
- c - Mes affaires de randonnée, on ne s'arrête jamais nous !
- d - Bah un short et un t-shirt, logique non ?

Tu es un **Bloody Mary** ! Excentrique et originale, tu es tout sauf dénué.e d'épices dans ta manière de penser et de ressentir cette saison estivale. Tu aime faire les choses à ta manière et on te retrouve souvent dans des situations incongrues, en train de vivre des choses que peu d'autres peuvent se vanter d'avoir vécu. Les aventures que tu vis n'ont d'égales que les souvenirs que tu laisses aux gens qui t'entourent, uniques et inoubliables.

Tu es une **Piña colada** ! Malgré l'alcool brûlant de ce mélange, tu as réussi à t'imposer un rythme de vie plus posé que celui de tes semblables. Tu profites de la saison estivale pour mettre un grand coup sur le frein dans cette vie qui va toujours trop vite. En accord avec tes principes, tu sirote la vie comme un bon verre, et ça prendra le temps que ça prendra.

Tu es un **Long Island Ice Tea** ! En toi c'est l'explosion ! Tout est bon tant que ça met le feu aux poudres ! Ta vie n'est qu'un grand fleuve tumultueux sur lequel tu vogues, d'aventure en aventure. Tu n'as peur de rien ni du regard de personne et tu vis au gré de tes impulsions et des flammes qui coulent dans tes veines. Avec toi, les vacances n'ont qu'à bien se tenir !

Tu es un **Mojito** ! Véritable caméléon des saisons estivales, tu t'intègres partout où tu vas, sans artifices ni fioritures. Cependant, cela ne veut pas dire que tu es sans goût, tu apportes par ton naturel beaucoup de fraîcheur et de peps en toutes situations. Avec toi, les bons moments simples et authentiques sont assurés pour toute la saison estivale !

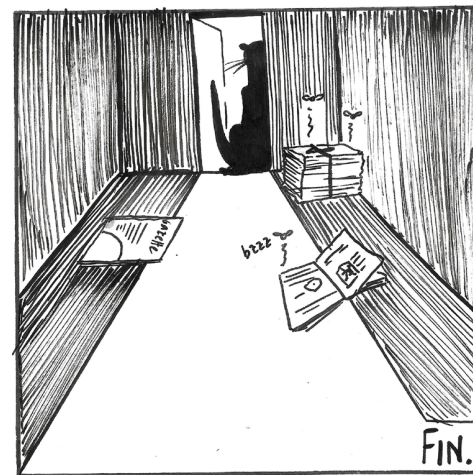




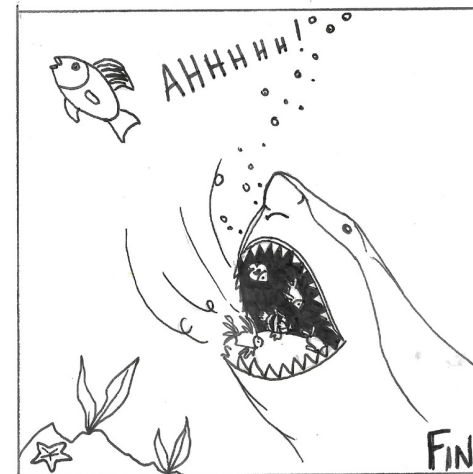
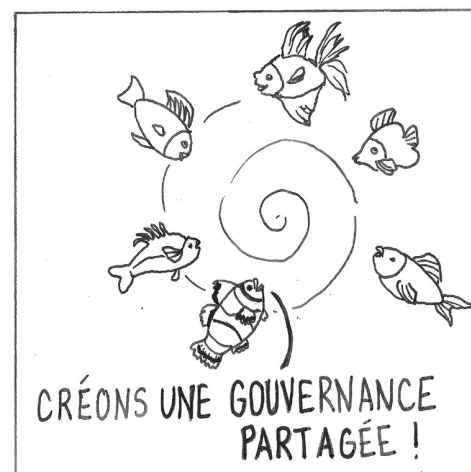
SEMER UNE GRAINE ...



SEMER UNE AUTRE GRAINE...



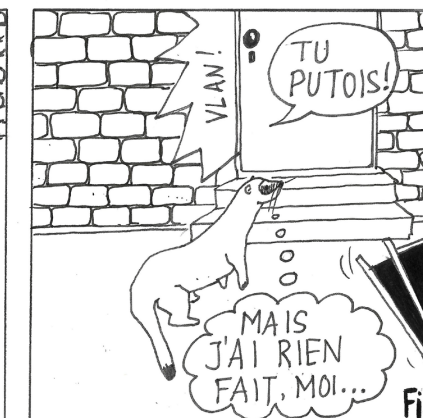
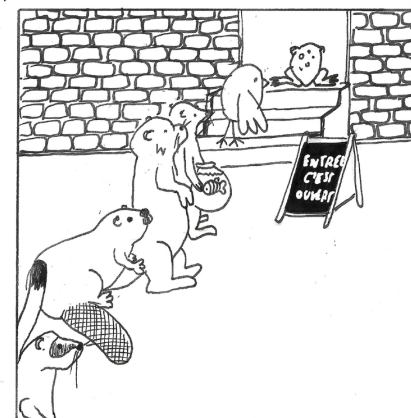
S'ORGANISER...



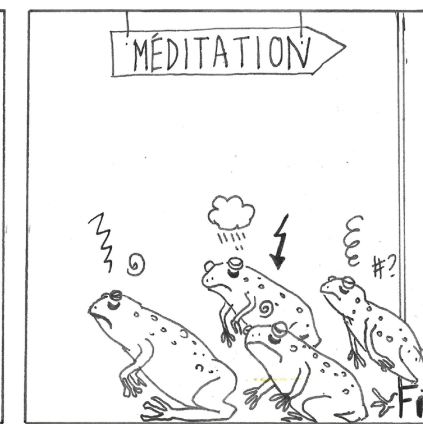
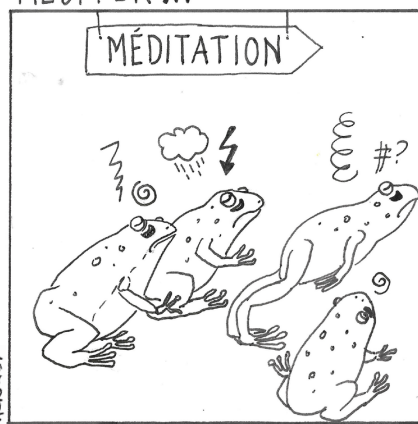
BRASSER DES VALEURS...



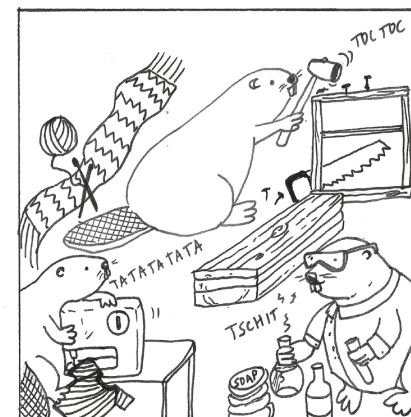
PRATIQUER L'INCLUSION...

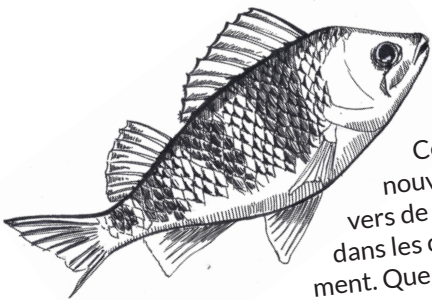


MÉDITER...



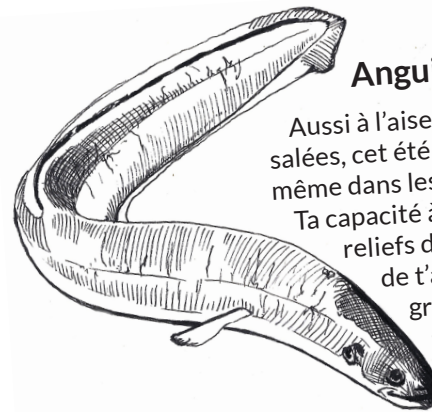
CRÉER L'AVENIR





Perche (21/03 - 20/04)

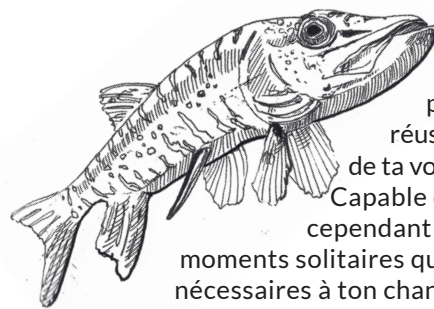
Cet été, ton appétit vorace de nouvelles expériences te mènera vers de passionnantes découvertes dans les douceurs de ton environnement. Que ce soit à l'aube lorsque le soleil apporte sa chaleur revigorante, ou au crépuscule lors de soirées aux humeurs chaleureuses, cette saison sera remplie de rencontres qui t'apporteront l'oxygène créatif dont tu raffoles.



Anguille (21/05 - 21/06)

Aussi à l'aise en eaux douces qu'en eaux salées, cet été tu te faufleras sans crainte, même dans les courants les plus tumultueux.

Ta capacité à utiliser efficacement les reliefs des fonds marins te permettra de t'adapter à toutes situations. Ta grande migration, une fois achevée, sera une thalasso d'eau salée, et elle t'apportera force et sérénité pour les mois à venir.



Brochet (23/07 - 22/08)

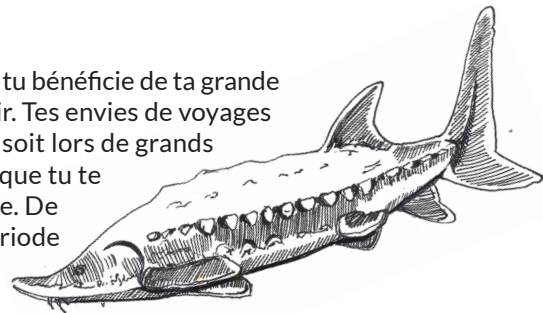
Porté par le courant lent des rivières estivales, ton sens aigu de l'observation te fera vivre une période à la fluidité inédite. Les réussites se matérialiseront à la force

de ta volonté et de ton enthousiasme.

Capable de t'entourer avec soin, c'est cependant par l'introspection et lors de moments solitaires que tu puiseras les ressources nécessaires à ton changement intérieur.

Esturgeon (23/08 - 21/09)

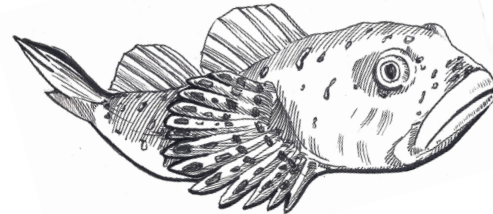
Aussi à l'aise en eaux douces qu'en mer, tu bénéficies de ta grande adaptabilité durant les mois d'été à venir. Tes envies de voyages t'apporteront calme et sérénité, que ce soit lors de grands périple au-delà des frontières ou lorsque tu te laisseras transporter par ton imaginaire. De belles rencontres nourriront cette période faste, te remplissant de souvenirs intarissables.



TEXTES : HANOU & INGRID
ILLUS : INGRID

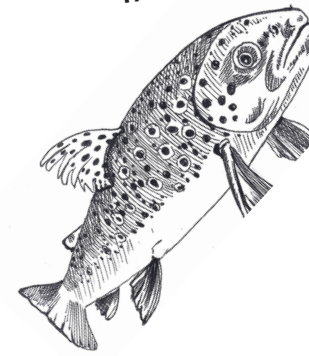
Chabot (21/04 - 20/05)

Durant cette saison douce, tu nageras dans les eaux rassurantes de courants lancinants. La torpeur agréable du temps qui s'écoule effleurera ta sensibilité pour t'ouvrir à de subtiles découvertes intérieures, faisant émerger un nouvel équilibre qui te portera vers la saison prochaine.



Silure (22/06 - 22/07)

Durant ces mois d'été, ta soif d'apprentissage sera insatiable. Les sens à l'affût doublés d'une curiosité sans limites t'ouvriront vers de nouveaux horizons, loin de ta zone de confort. En solitaire ou entouré de tes proches, le partage sera ton terrain de chasse à la fois pour de nouvelles émotions et de talents inédits.

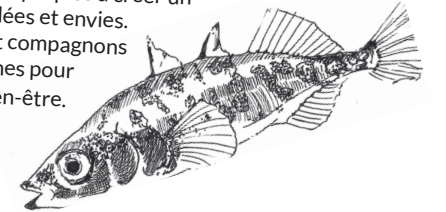


Truite (22/09 - 22/10)

Sensible aux vibrations rayonnantes de la saison à venir, tu profiteras de chaque opportunité qui s'offre à toi. Que ce soit de jour ou de nuit, tu trouveras toujours le torrent favorable pour croquer pleinement dans les joies simples de la vie.

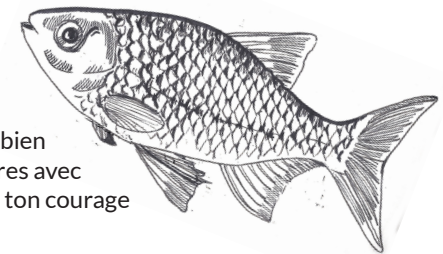
Épinoche (23/10 - 22/11)

La fraîcheur de la végétation luxuriante sera ton alliée durant ces prochains mois torrides. L'ambiance ombragée sera propice à créer un espace où pourront éclore toutes tes idées et envies. Tu accueilleras volontiers camarades et compagnons de fortune, sans hésiter à sortir tes épines pour marquer les limites précieuses à ton bien-être.



Gardon (23/11 - 22/12)

Durant ces mois d'été, lorsque le soleil au zénith accable l'incessante activité qui parcourt ton corps vaillant, tu profiteras de l'ici et maintenant. Tu trouveras la beauté dans ce qui est proche de toi. Que ce soit ta tribu, aussi bien restreinte que élargie, ou bien ton antre que tu découvres avec un regard nouveau, seront la fraîcheur qui façonneront ton courage d'aller toujours de l'avant.



Saumon (23/12 - 20/01)

L'été sera synonyme d'évasion. Grand voyageur, tu profiteras de la saison aux longues journées pour remplir ton baluchon de souvenirs. La distance parcourue ne se comptera pas nécessairement en kilomètres, mais ton retour instinctif aux racines profondes fera que ces escapades, territoriales ou humaines, t'emmèneront toujours plus loin dans l'acceptation de soi.

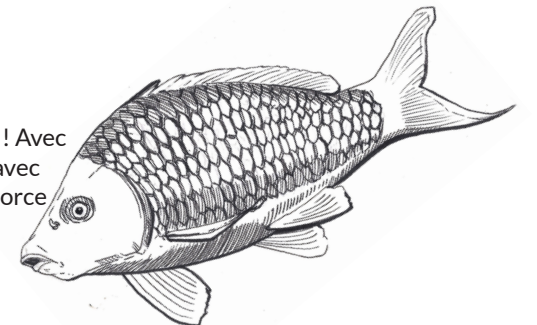


Sardine (21/01 - 19/02)

L'été sera pour toi une période riche et intense pour les liens avec tes proches. Tes relations et amitiés profondes te permettront de vivre des moments hors du temps. La fraîcheur du soir sera ton aillée, laissant aller ton imagination et ta rêverie aux reflets bleutés du crépuscule.

Carpe (20/02 - 20/03)

La chaleur de la haute saison approchante ne te fait pas peur ! Avec ta grande faculté d'adaptation à l'environnement, tu vogues avec souplesse et simplicité entre courants imprévus. Paisible, ta force résidera en ta capacité à évoluer même en eaux troubles, et ton intuition te guidera toujours vers des zones calmes, qui te permettront ainsi de te reconnecter à toi-même.



La bibliothèque donne de la voix aux animaux : Arpentage avec Kaoutar Harchi et son livre "Ainsi, l'animal et nous"



La bibliothèque des interstices a organisé un arpentage pendant la permanence du samedi 24 mai. Il y avait foule, nous avons dû refuser du monde. À refaire donc !

L'expérience a montré que ce style d'activité peut aider à faire connaître la bibliothèque. Ce fut un moment riche et bienveillant autour de l'exploration de la frontière arbitraire que l'humain a tracée entre les animaux humains et les animaux non humains.

On a découvert, chapitre après chapitre, que le spécisme est une domination qui ouvre sur toutes les autres dominations, le racisme, l'industrialisation de la mort en Allemagne nazie, le sexisme, etc. **Le spécisme nourrit les dominations.** L'histoire montre que des êtres humains ont été animalisés : les esclaves, les populations juives, handicapées, colonisées.

Certaines personnes ne seraient que d'apparence humaine : la sexualité des femmes non blanches, par exemple, révélerait leur bestialité. Tout cela hante les traités historiques de médecine.

Pour démontrer l'existence des « races », inférieures et supérieures, les visages ont été scrutés, les crânes et les mâchoires mesurés, la forme du nez, la couleur de la peau bien sûr, tout cela pour établir la supériorité des populations caucasiennes.

Pour préserver celle-ci de tout soupçon d'animalité sur la chaîne de l'évolution, des savants ont considéré que l'homme noir appartenait à la nature, ce qui a permis de rattacher l'homme blanc à la culture.

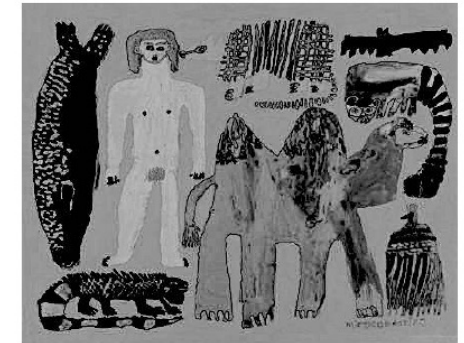
L'histoire du capitalisme regorge de procédés animalisant. La classe prolétaire a été exploitée jusqu'à l'os et notamment dans les abattoirs. Sur toutes les scènes de la mort, les animaux sont là : que l'on pense à ce que d'aucuns ont appelé « la vermine juive », que l'on pense aux populations algériennes « enfumées comme des renards » lors de la conquête d'Alger, c'est toujours au nom de la soi-disant bassesse de l'animalité que des crimes ont été commis « car ce ne sont que des animaux ». **Être animal ne renvoie pas à un certain type de corps mais à une posture sociale.**

Kaoutar Harchi explique que manger des produits issus de l'exploitation des animaux

n'est plus une manière acceptable de vivre. Elle pense que nous sommes aujourd'hui en situation de pouvoir changer l'ordonnancement du monde et de le faire évoluer vers plus de justice. Elle appelle à une solidarité entre espèces et à mettre fin à cette frontière arbitraire entre humains et non humains, c'est-à-dire entre humanisés et animalisés, entre nature et culture. Les animalisés rejetés dans la nature qu'on peut exploiter à outrance et les humanisés supérieurs de par leur culture. Elle propose un monde où les intérêts de chacun sont pris en compte en fonction de leurs besoins respectifs.

En émancipant les animaux, on émancipe l'humain. Aucune lutte sociale n'aboutira et aucune avancée dans ce domaine ne perdurera dans le temps tant que l'on ne s'attaquera pas

à la racine du problème : l'exploitation et la domination des animaux non humains. On restera dans un monde où il y aura toujours des dominants et des dominés.



La paix commence dans notre assiette. Et c'est plutôt une bonne nouvelle car chacun.e a le pouvoir de faire évoluer le monde en refusant d'y mettre des produits issus de l'exploitation des animaux.

Murielle Istace



Exposition estivale à la P'tite Maison Folie - "Écocide / Reimagine Humanity"

L'exposition « **Écocide / Reimagine Humanity** », visible à la P'tite Maison Folie cet été, présente une sélection d'affiches engagées issues de la Triennale "The 4th Block", un événement artistique et écologique né en Ukraine en lien avec la catastrophe de Tchernobyl. Malgré le contexte difficile de la guerre russo-ukrainienne, les artistes ont poursuivi leur travail en interrogeant la place de l'humanité dans un monde en crise. Cette édition met en lumière les impacts environnementaux de la guerre et l'écocide en Ukraine et invite à repenser notre rapport à la planète. Un moment fort pour mêler art, conscience écologique et réflexion citoyenne.

DU CÔTÉ DE LA TEAM BIEN-ÊTRE

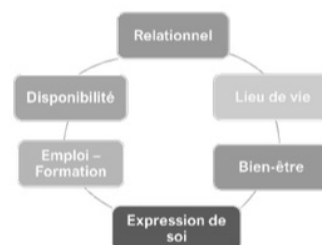
Avec le groupe Bien-être, on a parlé de l'accueil à la Maison Folie, au-delà de la gentillesse, de la politesse, des informations, et après en avoir discuté avec le GT Lieu de vie, on a décidé de planifier quelques heures par semaine pour un accueil du style « Je bois un café » avec toi qui entres à la Maison Folie et qui as envie de causer un peu ou qui voudrais des infos côté citoyen.ne.s participant.e.s au projet.

Lors d'un de ces moments, on a croisé Laura et sa collègue qui viennent du CRF

« Impulso », et qui se sont intéressées à la Maison Folie.

Si comme nous, tu te demandes ce qu'est un CRF ben c'est un Centre de rééducation fonctionnelle, c'est tout de suite plus clair non ?

Leurs sphères d'activités ...



➡ Et là, tu le vois le lien avec le GT Bien-être ?

Sérieusement, Impulso c'est quoi ?

Un Centre de rééducation Fonctionnelle (C.R.F.) visant à favoriser la (ré)insertion socioprofessionnelle.

Impulso se veut être un « espace entre deux » qui valorise les compétences de la personne et stimule son développement au travers du programme de rééducation fonctionnelle. C'est un espace de transition, d'interaction entre le désir d'exister et l'environnement de vie : la cité, le monde du travail.

Concrètement, le Centre « Impulso » s'adresse aux personnes qui rencontrent des difficultés en santé mentale et se propose d'accompagner celles-ci, activement, dans leur insertion ou réinsertion socio-professionnelle, c'est-à-dire essentiellement : trouver un emploi, se maintenir dans son emploi, s'inscrire et se maintenir dans des parcours de scolarité et de formation, vivre de manière indépendante, se maintenir dans son milieu familial.

Un atelier hebdomadaire : la Table d'Hôtes – Les Uns et les Hôtes

Concrètement, une fois par semaine, les participants élaborent un menu, réfléchissent sur la décoration du lieu d'accueil, avec leur intervenant, ensuite, testent les recettes et ensuite, lors de la 4^{ème} semaine, organisent une table d'hôtes ouverte au public, valorisant ainsi leur travail d'un mois, en leur permettant de travailler sur la communication, les règles d'hygiène, de diététique, la socialisation, le fait de se situer dans l'espace et dans le temps, de faire des choix, l'anticipation, la patience, le partage, la gestion financière, le travailler ensemble, et de (re)découvrir le plaisir de faire, de faire partager et le plaisir d'avoir fait.

➡ Et là, tu le vois le lien avec le GT Cantine Partagée ?

Une phrase inspirante sur leur site

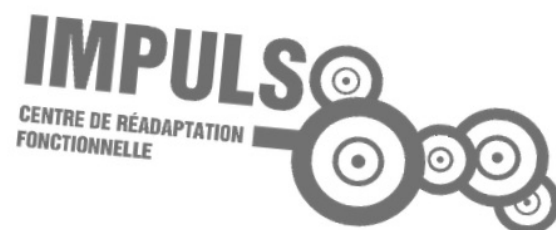
Les grandes histoires sont pour **tout le monde**, même lorsqu'elles ne sont écrites que **pour une seule personne**.

Et encore d'autres activités à découvrir sur www.crf-impulso.be

Pour conclure

Merci d'exister, Impulso, dans un monde où il suffit de traverser la rue pour trouver du travail ☺.

Nous, on est chauds pour les accueillir pour une activité bien-être, une réunion de leur équipe et pourquoi pas une Table d'Hôtes à la Maison Folie ?????



La Gazette des Possibles est un projet du groupe de travail
Journal de Quartier de la Maison Folie.

Ce numéro 6 a été co-réalisé par :

Catherine, Ingrid, Jaehrys, Marc, Murielle, Nicolas et Steve.

Envie d'y contribuer aussi ? Rejoignez-nous !
journaldequartier@maisonfolie.be

Éditrice responsable : Marie Godart.



www.maisonfolie.be